Résumés français

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **51 (1964)**

Heft 1: **Spielen und Bauen**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Résumés français

Introduction

Ce cahier traîte de la création de villages pour enfants; de l'incontestable innovation de W. Behles: le jardin zoologique de Rapperswil; de jouets et de jeux – réalisés par Asta Berling, Kurt Naef et W. Kramer; de la magie des éclairages nocturnes et des possibilités qu'ils offrent aux urbanistes comme le démontrent les essais milanais.

Illuminations de Noël dans les rues de Milan 2

Chaque rue a été confiée au travail d'un seul ou à un groupe d'artistes. L'intention portait sur la réalisation d'un effet à trois dimensions qui agirait, par son étendue et son espace, sur le spectateur de quelque endroit qu'il se trouve.

Jardin zoologique de Rapperswil 5

1961/62. Architecte: Wolfgang Behles, Zurich

Le zoo de Rapperswil appartient au cirque Knie. Son dessein le différencie d'un jardin zoologique conventionnel. Les zoos citadins recourent surtout aux moyens employés pour l'aménagement des jardins. A Rapperswil on s'astreignit au respect du site riverain, le soulignant même par l'architecture des habitacles de la faune. Etables, écuries, casbahs arabes, restaurants, abris pour animaux exotiques ont leur propre architecture. Jamais aucune tendance à voiler les enclos par l'illusion d'un jardin naturel, mais on tient ici à mettre en valeur l'espèce, l'aspect des animaux.

Village de vacances de Pro Juventute au Tessin 12

Architecte: Dr Justus Dahinden SIA, Zurich

Dans les châtaigneraies opulentes de la vallée de Tresa, on fit surgir le village de vacances pour familles nombreuses. On y a prévu un type d'habitations similaires. L'intérieur comporte trois variantes (pour familles plus ou moins nombreuses). Le plan en est économique, le volume entièrement utilisé, les couchettes superposées évitées, un bloc groupe les utilités, la pièce de séjour située au sud, tandis que celles derrière les façades vitrées de l'est et de l'ouest sont des chambres à coucher. Les pièces secondaires sont placées au nord ainsi que l'aération latérale de la pièce de séjour.

Un village de vacances pour enfants, à Fiesch (Valais) 16

Nous publions les trois lauréats du concours pour un village de vacances devant accueillir mille jeunes hôtes qui seront groupés en plusieurs catégories: classes scolaires, camps de vacances, cours. La tâche première consistait à tirer parti des possibilités qu'offraient le terrain en les adaptant aux exigences d'une organisation centralisée.

Les jouets et les constructions 20

par Asta Berling

C'est en s'occupant d'architecture que l'auteur, Asta Berling, élève de Poelzig, vint à s'intéresser aux jouets. De possibles agencements, des formes ayant un sens lui apparurent comme d'impérieuses nécessités. Partant du simple plot, jouet favori des enfants, elle enchaîna pour obtenir divers éléments de construction: cubes à rainures transversales, cubes se superposant, s'apposant, qui, suivant la fantaisie des enfants, leur suggérerait de les grouper diversement pour construire: maisons, villes ou villages. Simplifiant la poupée, la réduisant à la forme élémentaire de la quille de bois peinte sommairement, elles peuvent se placer sur des bateaux, des balançoires ou des carrousels, selon leurs différentes tailles.

Puzzles de Kurt Naef, Bâle 22

Encore une répétition de l'assemblage, mais ici, influencée par les mathématiques et la géométrie.

Jouets: villages suisses de Walter Kramer, Frauenfeld 24

Trois villages: thurgovien, tessinois et valaisan, peints conformément à l'éthnologie.

Rôle de l'éclairage: décor citadin 25

par Gyorgy Kepes

L'aspect diurne ou nocturne d'une ville change complètement. L'étude des effets dus au crépuscule offre aussi de nombreuses possibilités. La traditionnelle architecture citadine ne se préoccupe que de l'apparence diurne de la ville. Personne n'osa exploiter les aspects provoqués par le crépuscule ou l'obscurité.
Aujourd'hui, grâce aux éclairages privés ou publics, aux réclames lumineuses, il serait possible de mettre en scène, d'organiser un espèce de spectacle. Cette mise en scène dépasserait beaucoup le cadre des illuminations de certains monuments remarquables, mais isolés. En orchestrant les effets fortuits ou isolés, il résulterait un ensemble articulé lequel donnerait à la ville sa caractéristique, enchaînant les divers quartiers: ceux des divertissements à ceux des promeneurs, ceux, plus tranquillement bourgeois aux zônes de passages transitoires orientant d'après l'éclairage vers les voies cherchées. Traité de manière objective, l'éclairage deviendra aussi un facteur de l'urbanisme.

Mes années du Bauhaus 27

par Johannes Itten

Le grand pédagogue de l'art et peintre qui fêta ses 75 ans le 11 novembre 1963, raconte, dans son livre «Mein Vorkurs am Bauhaus» les principes et le développement de son enseignement à Weimar (1919–1923). Pendant les dernières années de guerre, Itten donna des cours d'art à Vienne. En 1919 Alma Mahler-Gropius indiqua Itten à son époux, Walter Gropius, quand celui-ci fut chargé de la direction du Bauhaus à Weimar. Itten, invité à y enseigner, proposa d'inaugurer un sémestre provisoire appelé «cours préparatoire». Pendant le cours, dirigé par Itten même, sa préoccupation dominante était de libérer le pouvoir créateur des élèves, tout en leur transmettant les principes fondamentaux de la forme et des couleurs; de leur faciliter l'apprentissage du métier en recourant à des exercices avec emploi de matériaux et des textures différents. En ce faisant, Itten basait son instruction sur l'enseignement des contrastes en général.

Le «Sagittarious Red» de Marc Tobey 29

par Dorothée Christ

Cette composition du grand peintre américain était destinée à l'opéra de Seattle. Comme l'emplacement prévu se révéla peu propice, Tobey se libéra de ses engagements et le musée de Bâle acquit l'œuvre en novembre 1963. Le format (213 × 388) est très inusité pour un peintre passé maître du tableau «petit format». Néanmoins cette œuvre est pleine du contexte spirituel voulu, et les innombrables coups de pinceaux de sa calligraphie rendent ceux qui la contemplent sensibles à l'immensité de l'espace.

Portraits de Mies van der Rohe par Hugo Weber 33

par Hans Curjel et Georges Buehr

Hugo Weber, né à Bâle, en 1918, débuta comme sculpteur dans les ateliers: Ernst Suter (Bâle), Marcel Gimond (Paris), Aristide Maillol (Banyuls), Hans Arp (Paris). Appelé en 1946 par L. Moholy-Nagy pour professer à l'Institut de dessin de Chicago jusqu'en 1955, il y traita des problèmes de la forme plastique. Impressionné par la peinture de geste, il subit alors l'attrait de la peinture. De 1955 à 1960, il est à Paris, dès 1961 à New York. Les portraits de Mies van der Rohe ont été créés dans un petit atelier improvisé qu'il installa dans le grand bureau même de l'architecte afin de pouvoir œuvrer pendant que Mies van der Rohe s'adonnait à son propre travail. Ceci donna lieu à une grande série de dessins, plusieurs œuvres plastiques et à 12 peintures à l'huile.

La Peinture de Carl Bucher 38

par Fritz Billeter

Le peintre Carl Bucher, né en 1935, habite Zurich. Il débuta par des études de jurisprudence. L'œuvre de Kandinsky, le désert, la peinture informelle suscitèrent et gravèrent en lui des impressions qui furent décisives. Les couleurs de ses tableaux ressemblent à celles du sol terrestre. Elles proviennent d'un «amalgame» auquel sont adjoints: de la craie, de la pierre ponce, du papier. Bucher tient compte des suggestions et «propositions formelles» que présentent les matériaux, puis il exécute ses tableaux qui contiennent effectivement quelque chose de la réalité d'un mur ou du sol terrestre.